

POUR UN MODÈLE BANCAIRE BPCE PORTEUR D'ESPOIR

Défendre ensemble nos réseaux et construire des valeurs communes !

Le plan stratégique de BPCE, exposé aux organisations syndicales fin février par François Pérol, associé aux consultations commencées dans l'ensemble des Comités d'Entreprise de BPCE sur la fusion des holdings Banques Populaires et Caisses d'Épargne au sein de l'organe central, révèle l'ampleur du désastre financier et social que l'UNSA avait craint lors de la création de Natixis. Le plan stratégique BPCE, qui n'affiche ni originalité ni ambition collective, est socialement destructeur.

DES RÉSEAUX EN GRAND DANGER !

Le regroupement des filiales des CE et des BP au sein de BPCE entraîne mécaniquement un besoin en nouveaux fonds propres estimé à environ 2 Milliards d'euros. Les actifs (Crédit Foncier, OCEOR, Foncia par exemple) devant être apportés à égalité, les Banques Populaires devront verser une soulte de l'ordre du milliard d'euros.

Ajoutons la constitution d'un fonds de garantie qui pompera chaque année des centaines de millions auprès des réseaux : ce sont au final les réserves des Banques Populaires et des Caisses d'épargne qui seront siphonnées au seul profit de BPCE. Pour beaucoup de Banques et de Caisses régionales, ce sont les résultats de plusieurs années qui seront ainsi engloutis.

La conséquence directe sera, pour la quasi-totalité des établissements régionaux, l'impossibilité de financer leur développement et la modernisation des agences. La réalisation de bénéfices ne devra être assurée que par la réduction des charges, c'est-à-dire la suppression d'emplois. C'est déjà le cas au sein des Caisses d'Épargne et des Banques Populaires.

PLAN STRATÉGIQUE : LES RÉPONSES DE L'UNSA-BPCE...

La force de BPCE se trouve dans ses deux réseaux. Dans Natixis aussi, pour autant que les effets des dérives et des rêves de grandeur des dirigeants d'alors puissent être réparés. Dans la responsabilité de nos dirigeants et de leurs conseils financiers lorsqu'ils condescendent à tirer toutes les leçons de cette crise sans précédent.

Leur projet stratégique est d'une grande platitude : retour au cœur des métiers des deux réseaux, résultats ambitieux et plan de réduction de charges drastique sur fond de correction, à la hache, des coefficients d'exploitation. Quelle originalité !

Le mot d'ordre est « ensemble ». Pérol demande en quelque sorte aux salariés de concourir à la suppression de leurs propres emplois et à la dégradation de leurs conditions de travail. Cynisme ou projet immature ?

Les dirigeants de BPCE, nommés dans les conditions que l'on sait, doivent arrêter de prendre les Caisses d'épargne et les Banques populaires pour les vaches à lait de leurs ambitions. Les choix stratégiques doivent être négociés et non imposés. Le groupe se doit de se montrer socialement exemplaire et la priorité doit être le maintien de l'emploi et le respect des salariés.

.../...

POURQUOI PAS DES VALEURS COMMUNES...

BPCE est construit sur les bases d'un système bancaire mutualiste autour de deux grands réseaux coopératifs qui présument de valeurs partagées. L'occasion n'est-elle pas donnée de se démarquer des autres établissements bancaires pour affirmer une réelle spécificité ?

Une timide réponse est tentée dans le projet stratégique par la redécouverte des vertus du sociétariat sensée être dynamisée par une implication attendue du personnel. C'est un peu court !

Est-il déraisonnable qu'un groupe bancaire orienté durablement sur le développement sur la base de valeurs de solidarité et de lutte contre les exclusions ? Une nouvelle éthique sur les méthodes de vente ne viendrait-elle pas opportunément redorer une image très dégradée de nos banques auprès du public et assurer un retour à la confiance auprès de ses clientèles, particuliers et professionnels ?

Pour l'UNSA-BPCE, le groupe doit s'ériger en modèle bancaire autour de valeurs porteuses d'espoir pour ses salariés et sa clientèle. Il faut les construire ensemble et sans tarder !

LE PLAN STRATÉGIQUE DE MONSIEUR PÉROL EST SANS ORIGINALITÉ. LES FONDAMENTAUX DU GROUPE N'ÉTANT PAS IDENTIFIÉS, CE PLAN NE PEUT ESPÉRER NI FÉDÉRER, NI FAIRE ADHÉRER. PIRE, LES OBLIGATIONS DE RÉSULTATS ASSORTIES DE RÉDUCTION DES CHARGES AMÈNENT À CONSTATER QU'UNE FOIS DE PLUS, LES SALARIÉS DEVRONT PAYER LA FACTURE PAR UNE RÉDUCTION DES EFFECTIFS ET UNE AUGMENTATION DE LA CHARGE DE TRAVAIL. L'UNSA-BPCE REVENDIQUE L'ÉLABORATION D'UN NOUVEAU PLAN STRATÉGIQUE CONSTRUIT SUR DES VALEURS COMMUNES À L'ENSEMBLE DU GROUPE ET QUI IDENTIFIE UN SOCLE SOCIAL EXEMPLAIRE, PORTEUR D'ESPOIR POUR TOUS LES SALARIÉS.

Le Secrétariat National du Syndicat Unifié-UNSA :
Jean-David Camus, Serge Huber, Sylvie Liziard, Paul Muscato et Michel Ricard